

Fédéral

Michel rédige une note socio-économique

■ L'informateur royal s'est lancé dans la rédaction d'une note de base pour négocier le prochain gouvernement fédéral. Mais avec qui ?

A lors que les négociations et les accords de gouvernement dans les Régions occupent le terrain médiatique, l'informateur royal Charles Michel continue le travail. Très discrètement. Le MR marche sur des œufs. D'ailleurs, les mandataires réformateurs ont reçu l'instruction de ne pas faire de commentaires sur les majorités en train de se mettre en place dans les entités fédérées. La prudence est totale.

Toutefois, "La Libre" a appris que le président du MR travaille à la rédaction d'une note de base de nature socio-économique, un document qui servirait donc de pièce à casser pour amorcer la formation du prochain exécutif fédéral. Avenue de la Toison d'Or, au QG central du MR, on ne souhaite faire aucun commentaire sur cette note de travail. Toutefois, il apparaît qu'elle pourrait être transmise à d'autres formations politiques dans le courant de la semaine prochaine. Après donc le nouveau rendez-vous de l'informateur royal prévu au Palais, mardi prochain.

Un début de négociations sur la base d'une note purement socio-économique ? D'accord, mais avec quels partenaires ? Là, c'est déjà beaucoup moins clair... En effet, à ce stade, l'informateur royal ne donne aucune indication au sein de son propre parti sur le type de coalition qu'il pourrait proposer au Roi. Sans doute ne le sait-il pas encore lui-même, tant la situation est complexe.

Le MR attend les Régions

En effet, pour le moment, ça bouge peu au fédéral car le président du MR attend l'annonce officielle des nouvelles majorités en Wallonie et en Flandre. En effet, savoir le MR définitivement hors jeu en Wallonie (à Bruxelles, c'est acquis) et le VLD irrévocablement "out" en Flandre, aurait au moins le mérite de clarifier (un tout petit peu) le jeu global entre les partis. C'est donc probablement suite à de nouveaux contacts informels ce week-end (après la présentation de l'accord wallon PS/CDH) que Charles Michel pourra recommencer à avancer.

Dans quel sens ? L'exclusion claire et nette des libéraux au nord et au sud du pays rend une tripartite traditionnelle (PS/MR/CDH/SP.A/VLD/CD&V) improbable à court terme. La "suédoise-kamikaze" (MR tout seul face à la N-VA, au CD&V et au VLD) est souvent citée mais reste une configuration dangereuse pour la stabilité politique belge. Il faudrait en outre que Charles Michel arrive à convaincre l'aile gauche du CD&V de se lancer dans un gouvernement aussi à droite et attirer le VLD, exclu pour l'heure de la Région flamande.

Frédéric Chardon